



Le mot du Président

SOMMAIRE

- Le mot du Président
- Exposé sur le soleil
- **L'Observatoire Pic du Midi**
- Histoire de la Mongie
- La ligne Pau-Canfranc
- Visite du Gouverneur
- Effectif et recrutement
- Interview Gérard Beaufranc
- Tribune libre
- Evènements à venir
- Conseils de lecture
- Voyage
- Opération champagne

Chers amis,

Un mois de septembre qui nous a permis enfin de renouer avec nos réunions statutaires, de pouvoir vivre et partager des émotions, des rires et de la bonne humeur, l'impression de renaître après un long sommeil.

Nous avons voyagé très loin dans le temps et l'espace, puisque le premier thème de notre cycle de conférences interclubs était consacré à l'étude de notre système solaire. Essayer de comprendre d'où nous venons et où nous allons, immense champ de connaissances à explorer.

Marie-France BALESTAT, astronome chevronnée, nous a emmenés à la rencontre de notre étoile, située à 150 millions de km de notre terre, énorme masse d'hydrogène et d'hélium, dont les simples caractéristiques nous laissent rêveurs car nous pénétrons dans le monde de l'infiniment grand.

Un rayon de 700 000 km (soit le double de la distance terre-lune, le rayon de notre terre n'est lui que 6 960 km), une température de 7 000 degrés à sa surface (identique à celle dégagée par la bombe d'Hiroshima) mais de 16 milliards en son centre, 4,5 milliards années d'existence et une extinction programmée dans 5 milliards.

Notre apprentissage a commencé par un brillant exposé très documenté au cours d'une soirée dont vous trouverez la synthèse dans ce bulletin, suivi par une journée de visite privée de l'observatoire du Pic du midi à 2 877 mètres, nous permettant également de mieux comprendre les influences des tempêtes et protubérances solaires sur notre santé et tous nos appareils électroniques.

Moments d'échanges privilégiés pour nos membres et amis, qui contribuent à renforcer nos liens et élargir nos connaissances.

Être Rotarien c'est aussi ça, renforcer nos savoirs pour mieux comprendre notre monde afin d'agir pour le préserver.

L'exposé pendant le repas de midi sur l'histoire et

l'avenir de la Mongie par Joël DABAT fils de Pierrot DABAT considéré comme un des fondateurs de la station avait le même objectif.

Retour sur terre avec la deuxième thématique de nos conférences : la ligne Pau-Canfranc et sa célèbre gare. Après avoir lu l'article du mois écrit par Francis, vous saurez tout sur l'histoire de cette ligne ferroviaire et sur la deuxième plus importante gare d'Europe après celle de Leipzig, qui sera centenaire en 2028, date programmée de la réouverture des 30 km de la ligne Bedous-Canfranc. Ses dimensions et son architecture (qui rappelle celle de la gare d'Orsay) impressionnent tous les visiteurs : 241 mètres de long, 75 portes et 365 fenêtres. Il ne vous manquera que la visite que nous avons effectuée le samedi 25/9 avec les explications détaillées d'un guide ... breton.

Mais la veille, nous avons le vendredi 24 septembre la réception de Jean Aboudaram notre Gouverneur et de son épouse Anne-Marie organisée cette année avec grand succès par le club de Pau Pyrénées à la Villa de Navarre, privatisée pour l'occasion.



CONTACT : Rotary Pau Jurançon
104 Avenue Jean Mermoz
64 000 PAU
☎ 06 73 70 66 36
✉ rotarypaujurancon@yahoo.com



Le mot du Président

Le communiqué de presse figure dans ce bulletin, sous un titre qui résume bien notre stratégie pour les années à venir :

« We are one »

Notre objectif est bien d'être Rotarien avant d'être Rotarien Pau Doyen, Pau Béarn, Pau Pyrénées ou Pau Jurançon, d'unir nos forces, de valoriser et promouvoir mutuellement nos actions respectives ou d'en organiser en commun. Il ne s'agit pas d'oublier nos histoires, de renier notre passé, mais simplement d'être plus efficaces.

La bonne entente règne entre nos 4 clubs, encouragée par nos réunions trimestrielles conviviales entre Présidents et nos communications régulières presque quotidiennes sur notre groupe dédié WhatsApp. Nos positionnements respectifs s'affirment de plus en plus et de manière différenciante afin d'offrir des spécificités à chaque nouvelle personne souhaitant intégrer le Rotary lui permettant d'y trouver la réponse la plus adaptée à ses attentes.

Nous avons animé ensemble un stand Rotary à l'occasion du salon des associations qui se déroulait à la Foire Exposition de Pau le dimanche 5 septembre. Nous avons partagé des candidats à l'intégration, permettant à chacun en visitant nos clubs de choisir celui qui lui correspond le mieux. Fidéliser nos membres et en recruter de nouveaux mais en ayant conscience

que c'est la qualité qui doit primer sur le nombre. Un passage éclair dans nos clubs, c'est un échec de recrutement négatif à tous points de vue que ce soit en termes d'image ou de finances. C'est la même chose que dans une entreprise avec encore plus de conséquences négatives sur l'ambiance interne et la cohésion. Hubert, nous livre ses conseils avisés.

C'est en suivant cette idée de complémentarité et non de concurrence, que nous menons, initiée par le Rotary au plan national, une action de rapprochement avec l'ensemble des clubs services de Pau : Lions, Kiwanis, Table ronde... afin de mieux se connaître et valoriser mutuellement nos actions. L'heure est à l'union, pas à la désunion. Trop tôt pour en tirer une quelconque conclusion ou élaborer des plans d'actions, mais l'accueil par ces clubs de notre initiative est enthousiaste. Une première réunion entre tous les Présidents est programmée, avançons en confiance, sans à priori et soyons à l'écoute de chacun.

Une nouveauté dans ce bulletin mais qui sera récurrente, l'interview du Rotarien du mois. C'est Gérard Beaufranc, membre fondateur de notre club en 1970 qui s'y colle en premier. A 91 ans, notre doyen est en grande forme puisqu'il a participé à toutes nos sorties (Pic du midi et Gare de Nanfranc) et répond sans filtres à nos questions. « Si tu ne sais pas où tu vas, souviens toi d'où tu viens ». Savoir

qui sont nos membres, s'intéresser à leurs parcours de vie et connaître leur mémoire Rotarienne et leurs aspirations, c'est essentiel.

Autre nouveauté une tribune libre que l'on pourrait baptiser « ce que je pense » et toujours les conseils de lecture, les événements à venir sur les prochains mois, les anniversaires à fêter en Novembre et Décembre.

Bref, notre bulletin trouve son rythme, assure le lien indispensable entre nous et nos amis parfois éloignés.

En tant qu'outil de communication il permet à notre club de mieux se faire connaître et d'affirmer son identité.

L'enrichissement intellectuel est un des côtés de notre Pentagone, modestement ce bulletin y contribue ainsi qu'au développement de notre amitié car il procure du plaisir, tant à le rédiger qu'à le lire. Continuons sur cette belle dynamique.

Je sais pouvoir compter sur vous pour m'apporter vos conseils, appuis et encouragements.

Bonne lecture
Avec mon amitié sincère

Gérard POUET
Président





M.F. BALESTAT

LE SOLEIL, NOTRE ETOILE

Par Marie-France BALESTAT
Astronome

Le SOLEIL est une ETOILE. Comme toutes les autres étoiles du ciel. Mais c'est NOTRE ETOILE. Sans la lumière et la chaleur de laquelle nous n'existerions pas.

C'est une étoile MOYENNE, de couleur JAUNE, (les étoiles peuvent être jaunes, bleues, rouges, blanches), ni très chaude, ni très froide, ni très petite, ni très grosse, ni très lumineuse: bref elle est très moyenne et banale !

LA TERRE, comme toutes les planètes du système solaire tourne autour du Soleil. Elle fait un tour en 365 jours $\frac{1}{4}$ (un an), à la distance moyenne de 150 millions de km (= une Unité Astronomique = 1 UA).

LE SOLEIL EST ENORME comparé aux planètes.

Son diamètre est de 1.4 Millions de km. Celui de la Terre est de 12 700km. On met 109 « Terres » sur le diamètre solaire.

(Jupiter, la plus grosse planète, a un diamètre de 140 000 km.)

Sa masse est de 2.10^{30} kg (les 999/1000 de la masse du système solaire). Sa luminosité : 3.86×10^{26} Watts.

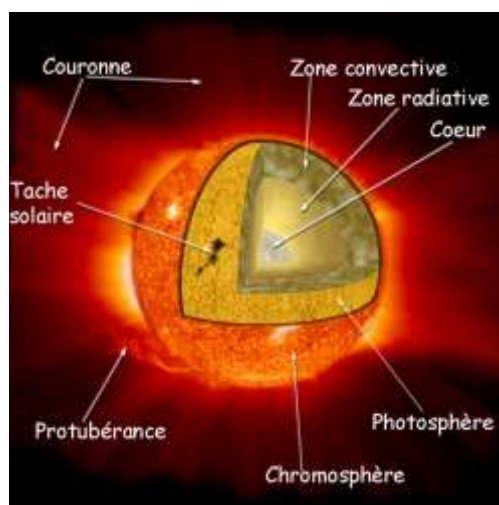
LE SOLEIL EST UNE BOULE DE GAZ : hélium, et, surtout, hydrogène (70%).

(traces d'éléments plus lourds : C, O, Na, Fe, Si...)

Il n'a donc pas une surface solide, dure, sur laquelle on pourrait marcher, et même s'il était moins chaud : on s'enfoncerait dedans! Sa densité moyenne est de 1.416 kg/m^3 (densité = 1.4). Elle décroît depuis le cœur ($158\,000 \text{ kg/m}^3$), vers la couronne (inférieure à $1.10^{-11} \text{ kg/m}^3$). Dans la photosphère, la densité est de 1.10^{-4} kg/m^3 .

Sa rotation sur lui même n'est pas uniforme : 25 jours environ à l'équateur et 35 jours aux pôles.

MORPHOLOGIE





LE SOLEIL, NOTRE ETOILE

Par Marie-France BALESTAT
Astronome

LE CŒUR

La chaleur et la lumière (les photons) que le Soleil nous envoie sont fabriquées dans son COEUR, sorte de gigantesque machine nucléaire où 4 noyaux d'hydrogène fusionnent en 1 noyau d'hélium, en émettant de l'énergie. Le défaut de masse lié à ces réactions produit, selon la formule $E=MC^2$ une énergie de $6,3.10^{14}$ joules par kg d'hydrogène.



Le COEUR occupe environ le tiers du Soleil. La température y est de 16 millions de °C.

LA ZONE RADIATIVE Elle s'étend de 0.3 à 0.7 rayon solaire.

Les photons (lumière et chaleur) produits dans le cœur la traversent difficilement et lentement, étant constamment réabsorbés et ré émis par la matière ionisée.

LA ZONE CONVECTIVE de 0.7 à 1 rayon solaire.

Le mode de transport de l'énergie change : la matière se met à « bouillonner ». Des bulles de gaz (cellules de convection) montent, se dilatent, refroidissent, redescendent.

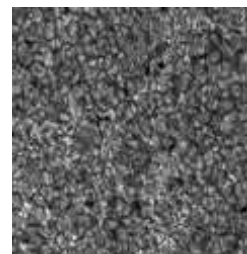
LA PHOTOSPHERE : C'est la SURFACE VISIBLE (mais pas solide) DU SOLEIL.

En dessous, l'intérieur du Soleil est opaque: on ne le connaît qu'en théorie. Mais la photosphère est visible même dans nos télescopes.

La lumière produite dans le cœur, qui a mis 10 millions d'années pour arriver jusqu'à la photosphère, peut enfin s'échapper et nous arriver, en 8 minutes!

La température est tombée à 5 800°C, correspondant à sa couleur jaune. Son épaisseur est de 300 km.

Si, avec nos télescopes, on grossit l'image et qu'il n'y a pas trop de turbulences, on voit un « bouillonnement » de cette surface. Ces bulles ou *grains de riz* changent de forme en quelques minutes et ont à peu près la taille de la France.



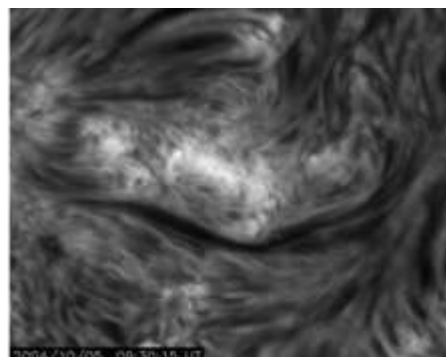
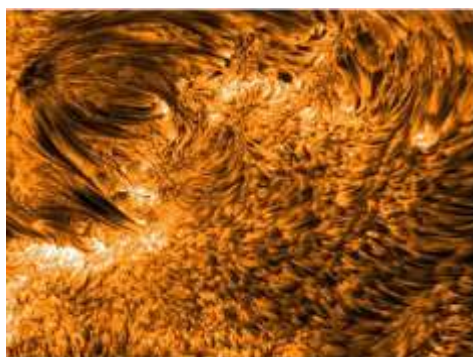
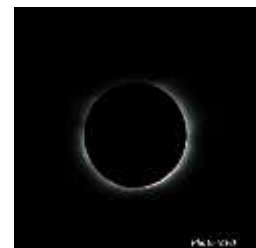


LE SOLEIL, NOTRE ETOILE

Par Marie-France BALESTAT
Astronome

LA CHROMOSPHERE

C'est le liseré rouge-rose qui apparaît sur le pourtour du Soleil lors d'une éclipse. D'une épaisseur d'environ 2 000km, elle est parsemée de *spicules*, petits jets verticaux d'une hauteur de 10 000km, et d'une durée de vie de 5 à 10 minutes: on dirait de « l'herbe solaire » ou des « touffes de poils ».
La température s'élève à 10 000°.



UNE REGION DE TRANSITION sépare la chromosphère de la couronne

Son épaisseur est de 10 à 100 km et la température s'y élève très rapidement, de 20 000 à 500 000°.

LA COURONNE : C'est l'atmosphère du Soleil.

Elle s'étend jusqu'à plus de 10 rayons solaires et se dilue progressivement dans l'espace interplanétaire, sans limite précise. C'est un halo de gaz de plus en plus diffus et très faiblement lumineux. Elle n'est visible que lors des éclipses de Soleil, lorsque la Lune masque le disque solaire trop brillant; ou grâce à un instrument spécial, le *coronographe*, qui reproduit une éclipse artificielle.

C'est dans la couronne que prend sa source le *vent solaire*, particules accélérées à des vitesses de 400 à 800 km/seconde près des pôles. Mais on ne connaît pas l'origine ni le mécanisme de ce *vent solaire*, qui fait perdre au Soleil 1 milliard de kg/s.

Autre mystère: la température, qui avait normalement baissé avec l'éloignement au « radiateur central », de 16 millions de degrés dans le cœur à 6 000 degrés dans la photosphère, est remontée à 1 à 4 millions de degrés dans la couronne. Pourquoi? Comment? On ne sait pas!



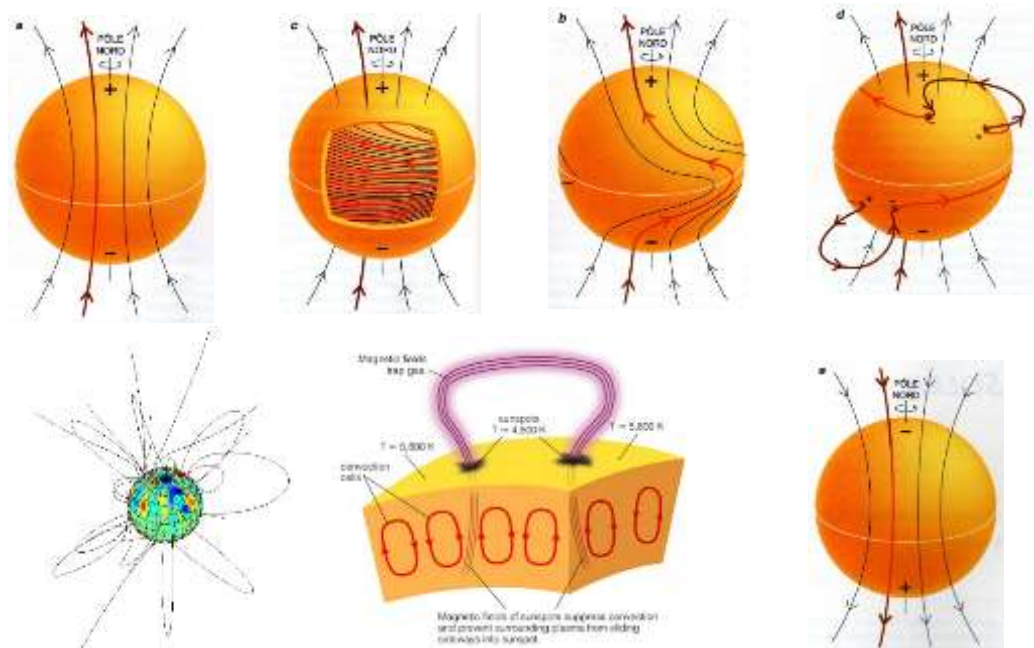


LE SOLEIL, NOTRE ETOILE

Par Marie-France BALESTAT
Astronome

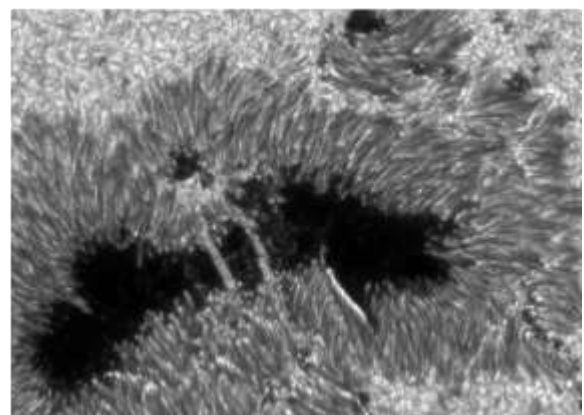
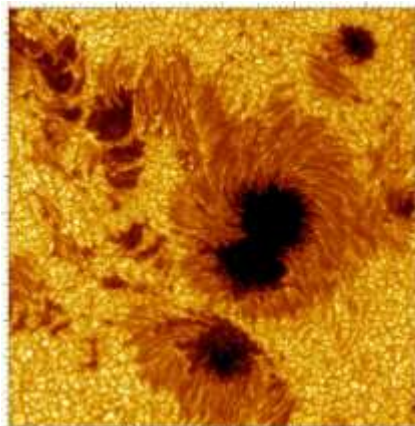
ACTIVITE : Le Soleil est un astre très actif qui « change de tête » tous les jours.

Cette activité est due à un *champ magnétique intense*, qui évolue selon un cycle de 22 ans, avec un renversement de polarité tous les 11 ans. Ce champ magnétique provient de l'interaction entre les mouvements de convection internes et la rotation différentielle des couches superficielles du Soleil (effet dynamo) : 25 jours à l'équateur, et 31 jours aux pôles.



Activité SUR LA PHOTOSPHERE

Des *taches solaires* apparaissent: ombres noires entourées de pénombre grise. A leur origine, des champs magnétiques locaux très intenses : jusqu'à 0,3 T (ou 3000 G), alors que le champ magnétique global du Soleil est faible : 10^{-3} à 10^{-4} T. Elles durent de quelques jours à quelques semaines. Ce sont des zones un peu plus « froides » que le reste du disque solaire: 4 000°C au lieu de 6000°C. C'est pour cela qu'elles paraissent sombres. On les voit très bien dans nos télescopes d'amateurs.



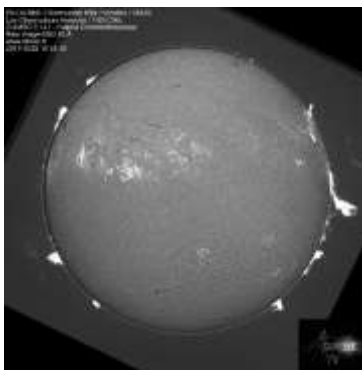


LE SOLEIL, NOTRE ETOILE

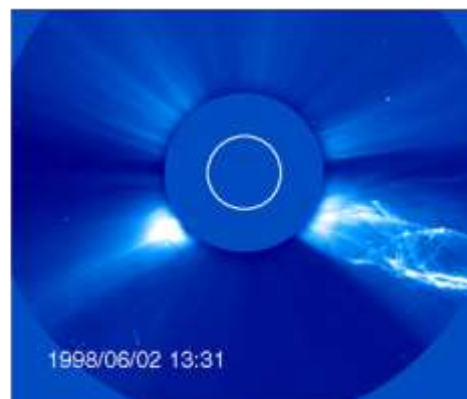
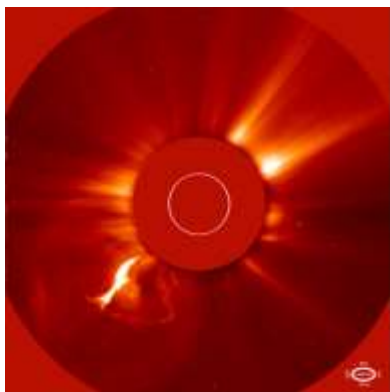
Par Marie-France BALESTAT
Astronome

Activité dans et depuis LA CHROMOSPHERE

Des protubérances et des éruptions, événements violents, s'élèvent de sa surface comme de gigantesques flammes. Elles peuvent durer de quelques minutes à quelques jours. Les grandes éruptions ont une influence sur la Terre: aurores boréales, pannes de transformateurs électriques, problèmes de communications radio, destruction de satellites...

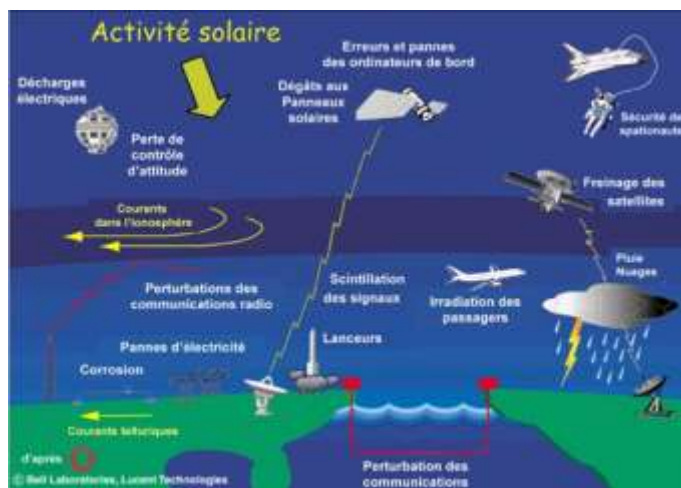


DANS LA COURONNE EGALEMENT des perturbations se produisent, de grandes éjections de masse (CME) peuvent même atteindre l'orbite terrestre. Et provoquer des dégâts.



On retrouve généralement les mêmes « zones actives » à tous les étages : photosphère, chromosphère et couronne.

Taches solaires, protubérances, éruptions et autres « événements » coronaux sont beaucoup plus fréquents au maximum du cycle d'activité de 11 ans.





LE SOLEIL, NOTRE ETOILE

Par Marie-France BALESTAT
Astronome

AVENIR

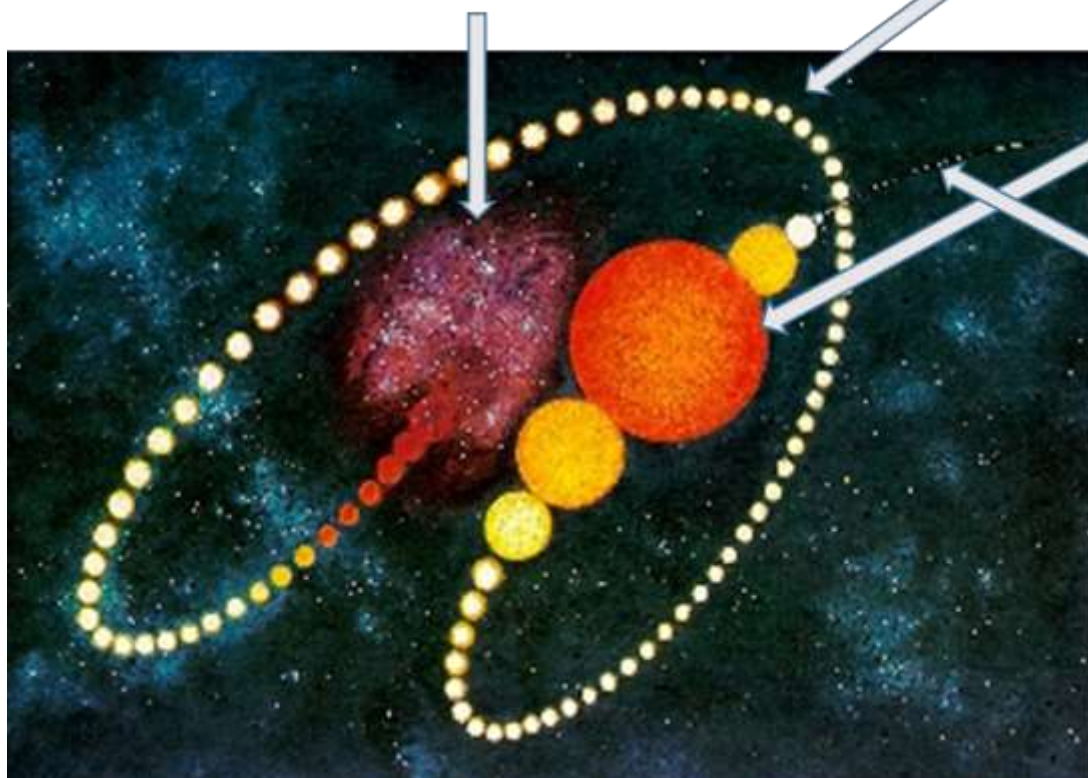
Il va vivre encore quelques 5 milliards d'années. Puis il va grossir, se dilater et devenir rouge: ce sera alors une *géante rouge* qui englobera l'orbite de la Terre!

A la fin de sa vie, il va souffler ses couches extérieures qui vont s'enfler comme une bulle de savon, formant une jolie *nébuleuse planétaire*, qui finira par se diluer dans l'espace.

Il ne restera alors plus que le cœur de notre vieux Soleil, très petite étoile moribonde, très chaude et très peu lumineuse, une *naine blanche*.

1 - Naissance à partir d'un nuage de gaz

2 - Il en est par là



3 - Géante rouge

4 - Naine blanche

Quelques nébuleuses planétaires



ROTARY CLUB
PAU JURANCON



I. DE BAZELAIRE



VISITE DE L'OBSERVATOIRE DU PIC DU MIDI DE BIGORRE

Par Isabelle de Bazelaire

Organisée en interclubs, cette visite privée d'une journée faisait suite à l'exposé que nous avons eu au PGC la semaine précédente. Notre Guide/conférencière Marie-France BALESTAT attendait les 18 Rotariens à la descente du bus stationné sur le parking de La Mongie au pied du téléphérique. Beau temps et vue dégagée nous ont permis d'admirer le magnifique paysage depuis les terrasses situées à son sommet.

L'altitude du pic du Midi de Bigorre est de 2 876 mètres. Il est surtout connu pour l'observatoire astronomique et le relais de télévision, visibles de très loin.



Le télescope Bernard Lyot (ou TBL) est un instrument de type Cassegrain, dépendant de l'Observatoire Midi-Pyrénées. Avec un diamètre de 2 mètres, c'est aujourd'hui le plus grand télescope optique de France.

Il est abrité dans une tour de 28 mètres de hauteur pour 14 mètres de diamètre. Il a été complètement réinstrumenté pour l'imagerie et la spectroscopie, de l'ultraviolet à l'infrarouge, avec en particulier les meilleurs détecteurs disponibles. Ses résultats scientifiques de premier plan couvrent la plupart des domaines de l'astrophysique, de la planétologie à la cosmologie.

Depuis novembre 2006, les observations réalisées par le TBL mettent en œuvre le spectrocolorimètre NARVAL. Ainsi, le télescope Bernard Lyot est aujourd'hui le seul instrument astronomique au monde principalement utilisé pour l'étude du magnétisme des étoiles.

Il accueille à son foyer un spectrocolorimètre à échelle, NeoNarval, stabilisé en pression et température depuis fin 2019 et il accueillera d'ici fin 2021 un spectrocolorimètre infrarouge SPIP, copie de l'instrument SPIR ou (CFHT) développé par la Nasa.



VISITE DE L'OBSERVATOIRE DU PIC DU MIDI DE BIGORRE

Par Isabelle de Bazelaire



Après ces quelques moments passés à admirer la vue, notre guide nous ouvre les portes de son univers secret : le télescope Bernard Lyot



C'est une double tour, sur la première repose le télescope, sur la seconde la coupole qui a pour fonction d'amortir les vibrations de la rotation et les effets du vent.

- La coupole est d'un type nouveau, étudiée pour éviter les échanges thermiques entre l'air extérieur et l'air intérieur de la coupole

L'instrument est constitué d'un miroir de 2 m de diamètre, reposant sur une monture fer à cheval ou équatorial

Il est idéal en astronomie et se caractérise par son axe principal incliné parallèlement à l'axe de rotation de la Terre (variation de l'angle). Cet axe est appelé axe polaire, car il est dirigé vers le pôle Nord céleste.

En faisant tourner l'instrument autour de cet axe (variation de l'angle α) à la vitesse dite sidérale, on conserve l'objet observé dans le champ de l'oculaire. On annule ainsi le mouvement apparent de la voûte céleste.

- Le déplacement, dit « en Ascension droite », peut être obtenu manuellement ou à l'aide d'un moteur électrique

- L'objet visé demeure ainsi facilement centré dans le champ, ce qui permet la photographie ou l'observation à fort grossissement

Les montures équatoriales sont dotées de cercles gradués qui permettent la recherche d'un objet invisible à l'œil nu, par les seules coordonnées célestes

Il est entièrement commandé par ordinateur équipé de récepteurs électroniques (Caméras CCD.)



J. DABAT

LA MONGIE, UNE HISTOIRE DE SKI

Par Joël DABAT

En **1136**, des moines cisterciens venus de Clairvaux demandent au comte de Bigorre un coin de terre pour fonder une abbaye. Il leur concède, au lieu-dit « Cap Adour », un terrain et un droit de pacage dans la baronnie du Tourmalet.

Dans le pays, le peuple les appelle « les monges », qui devient « la montagne des monges » puis « la mougia » puis La Mongie.

Les moines, constatant que le climat était beaucoup trop rude pour une présence monastique déménagèrent à l'Escaladieu. Par son nom, le lieu conserve toujours le souvenir de cette présence monastique.

Le ski débute timidement vers 1921.

La toute première remontée mécanique de La Mongie fut le télésiège du « Pain de Sucre ». Ce télésiège fut construit en 1945.

L'autre événement important pour le développement de la station fut la décision de desservir l'observatoire du pic du Midi (2876 Mètres) qui existait depuis le XIX^e, par un téléphérique en deux tronçons, dont le premier, depuis La Mongie jusqu'au Taoulet serait accessible aux skieurs. Le chantier dura de 1945 à 1953 et permit d'équiper la station d'un réseau électrique et d'un réseau d'eau.

La jonction avec Barèges par le col du Tourmalet est réalisée en 1973.

Les deux stations fusionnent pour former le Domaine du Tourmalet en 1998.

Cet ensemble offre le plus vaste domaine skiable de la chaîne pyrénéenne côté français, avec 69 pistes balisées et 43 remontées mécaniques.

Le domaine s'étend entre 1 400 et 2 500 mètres d'altitude, de part et d'autre du col du Tourmalet : Barèges occupe le versant ouest, La Mongie le versant est. En été, la station offre de nombreuses possibilités d'activités de nature (randonnées, VTT...).

C'est en 1950 que les frères Pierre et Jacques Dabat de Bagnères de Bigorre prennent l'initiative de construire le 1^{er} établissement commercial qui s'appelait « le Tremplin », celui-ci faisait office de Bar/Restaurant, Ecole de Ski, Location de Ski et occasionnellement le soir bar de nuit ... Cette aventure commerciale se pérennisa avec l'engouement et le développement du ski.

Pour le futur le domaine du Tourmalet va bénéficier d'une enveloppe de 91 Millions d'Euros (l'état, l'Occitanie, la banque territoriale, la compagnie des Pyrénées) pour réaliser sur 10 ans l'aménagement de nouvelles pistes de ski et la réhabilitation des résidences et hôtels de la station. L'intérêt principal de cette subvention est de développer le plan Montagne c'est-à-dire offrir des activités sur 4 saisons (hiver, printemps, été, automne).

ROTARY CLUB
PAU JURANCON



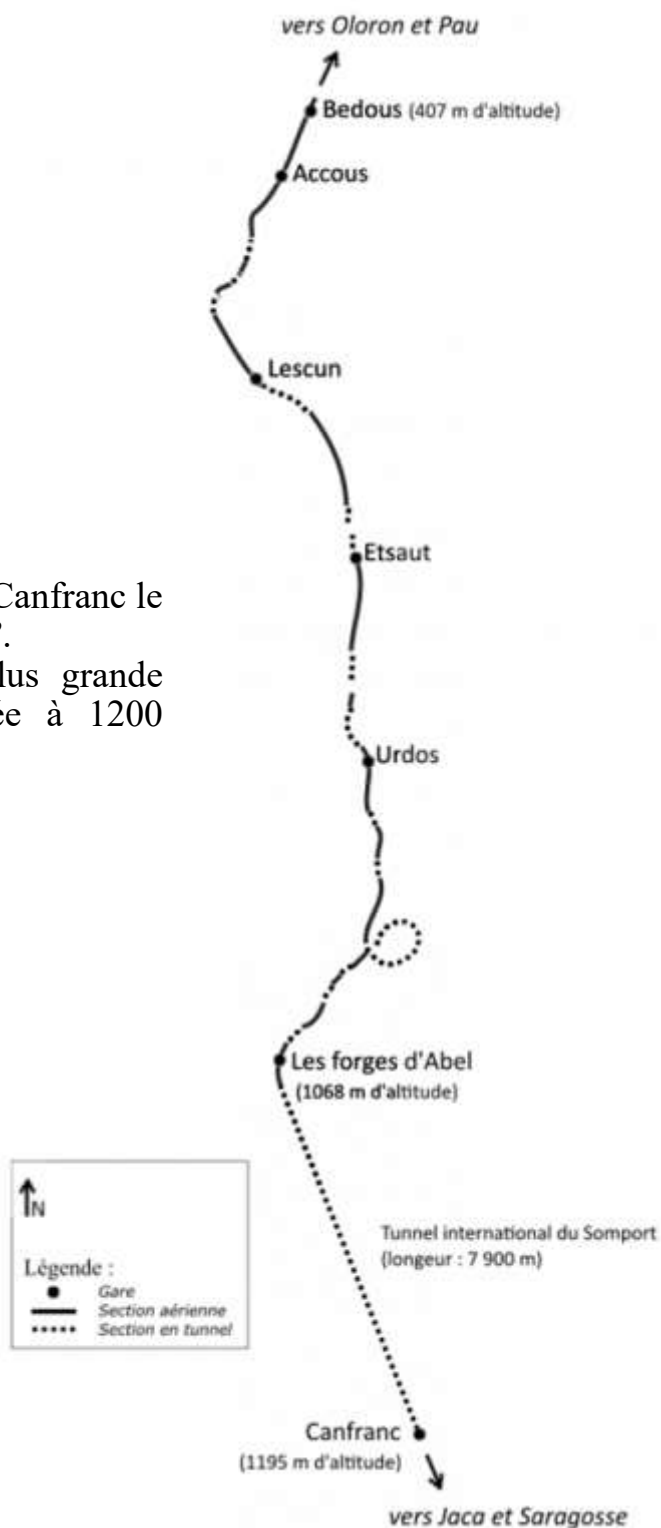
F. LAMOULIE

LA LIGNE FERROVIAIRE PAU – CANFRANC LA GARE DE CANFRANC

Par Francis LAMOULIE Vice-Président

Représentation de la ligne ferroviaire Bedous – Canfranc

On appelle la gare de Canfranc le
“Titanic des Pyrénées”.
C’est la deuxième plus grande
gare d’Europe, nichée à 1200
mètres d’altitude.





Voici son histoire et celle de la ligne ferroviaire PAU - CANFRANC

1853 C'est un projet fou de diverses sociétés d'Aragon qui décident de poursuivre l'idée d'unifier la France et l'Espagne à travers une ligne de chemin de fer qui traverserait les PYRENEES.

Il s'agit aussi de réconcilier deux peuples européens après les guerres napoléoniennes.

Lors de la naissance et du développement des liaisons ferroviaires, il est estimé que la chaîne des Pyrénées est trop difficile à franchir : les lignes passent donc à ses extrémités, à l'ouest (Hendaye-Irun) comme à l'est (Perpignan-Barcelone).

1865 Cependant, dès 1865, le Service spécial d'études du chemin de fer pyrénéen est chargé de se pencher sur la création d'une nouvelle ligne qui traverserait les Pyrénées.

Après plusieurs débats, le choix de faire passer la ligne par le col du Somport est arrêtée.

1868 La section de Pau à Oloron est concédée à titre éventuel à la Compagnie des chemins de fer du Midi et du Canal latéral à la Garonne, par une convention signée entre le ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics et la compagnie le 10 août 1868.

1874 La convention est approuvée par un décret impérial à la même date¹. Cette section est déclarée d'utilité publique et concédée à titre définitif par une loi le 23 mars 1874

1879 Une loi du 17 juillet 1879 (Plan Freycinet) portant classement de 181 lignes de chemin de fer dans le réseau des chemins de fer d'intérêt général retient, en N°178, une ligne «d'Oloron à Bedous (Basses-Pyrénées)».

Cette même loi retenait, en N°179, une ligne «d'Oloron à la ligne de Puyoô à Saint-Palais, par la vallée du gave d'Oloron». La section entre Oloron et Bedous, ainsi que la ligne d'Oloron à la ligne de Puyoô à Saint-Palais, sont concédées à titre éventuel par l'État à la Compagnie des chemins de fer du Midi et du Canal latéral à la Garonne par une loi le 17 juillet 1886. Cette dernière ligne ne sera jamais construite, et sa concession est annulée par une loi le 8 juillet 1900.

1883 La section de Pau à Oloron-Sainte-Marie, dont l'exploitation est confiée à la Compagnie du Midi, est mise en service.

1897 Le tronçon entre Oloron et Bedous est déclaré d'utilité publique et sa concession est confirmée par une autre loi le 27 juin 1897.

1870 à 1914 Pour construire cette ligne, les ouvriers vont creuser la montagne. Il faut bâtir des dizaines de tunnels, de ponts et de viaducs. Les travaux vont être retardés plusieurs fois avec les guerres de 1870 et de 1914. La Compagnie du Midi a entrepris l'électrification intégrale de la ligne en 1500 Volts continu, avec des caténaires «Midi» alimentées par six sous-stations: Pau (commune à la ligne de Toulouse à Bayonne), Haut-de-Gan, Bidos, Bedous, Urdos et Les Forges-d'Abel.

1904 La convention franco-espagnole du 18 août 1904, relative aux chemins de fer transpyrénéens, avait fixé l'emplacement d'une gare internationale côté français aux Forges d'Abel, dans la vallée d'Aspe.

C'est finalement sur le versant espagnol qu'est construite la monumentale gare internationale de Canfranc.

Gare ferroviaire frontalière des lignes de Pau à Canfranc (côté frontière française) et de Saragosse à Canfranc (coté frontière espagnole), située dans les Pyrénées, sur le territoire de la commune espagnole de Canfranc, dans la province de Huesca en communauté autonome d'Aragon.



La ligne ferroviaire PAU - CANFRANC

1915 Les travaux de construction du tunnel du Somport sont achevés en 1915 (tunnel de 7875 mètres de long). Côté français, la jonction Oloron - Bedous ouvre en 1914 et côté espagnol, la ligne Saragosse - Canfranc est inaugurée en 1922.

1916 C'est en octobre 1916 que commencent les travaux de construction de la gare, douze ans après les débuts des travaux de terrassement de l'emplacement, sur les plans de l'ingénieur Ramírez de Dampierre. C'est au cœur d'un paysage de haute montagne, dans un espace voué jusqu'alors au pastoralisme, et à la contrebande dit-on (le passage est déjà connu), que les ingénieurs du chemin de fer décident de construire une plateforme aux dimensions jusqu'alors inégalées. Avec les pierres extraites de la montagne, les constructeurs déplacent des milliers de mètres cubes de matériaux pour créer un plateau artificiel de 18 hectares (1200 mètres de long par 170 de large). Ils détournent et canalisent le rio Aragon et trois autres torrents, établissent des murs pare-avalanches à 2400 mètres d'altitude, plantent plus de 7 millions de diverses espèces de pins et d'arbres pour lutter contre les avalanches, construisent 66 kilomètres de chemins de montagne, maisons forestières pour abriter les gardes, 12 kilomètres de murs de soutènement, des digues de consolidation et des canalisations d'eau

Ceci s'est traduit par une réhabilitation de l'hydrologie de ces zones forestières, qui est considéré comme l'un des meilleurs exemples connus de restauration hydrologique de la forêt. En stabilisant le terrain par la plantation d'arbres, ceci a permis la construction du chemin de fer qui relie les deux côtés des Pyrénées.

Elle est située au point kilométrique (PK) 308,449 de la ligne de Pau à Canfranc (frontière) (réseau français), à écartement normal, et au PK 24,666 de Jaca en suivant la ligne à écartement large de ligne de Saragosse à Canfranc (réseau espagnol).

Le bâtiment est d'une taille comparable à celui de la gare de Paris-Saint-Lazare.

1928 Le 18 juillet 1928 La gare, bâtiment grandiose, qui est un chef-d'œuvre du style arts déco de 241 m de long, avec 75 portes d'affilée est inaugurée en grande pompe par le président Gaston Doumergue et le roi Alphonse XIII qui dit à cette occasion « les Pyrénées n'existent plus » C'est une véritable porte d'entrée sur le royaume d'Espagne. Le fonctionnement de cette gare, de statut international, est régi par une convention franco-espagnole de 1928 *Malgré l'intégration de l'Espagne à l'Union européenne, et la suppression du trafic ferroviaire entre la France et l'Espagne par le tunnel du Somport, celle-ci est toujours restée en vigueur.*

L'exploitation de la ligne est cependant une déception malgré sa modernité (électrification complète et transbordement de marchandises automatisé). Il faut en effet une longue journée pour effectuer les 310 km séparant Pau de Saragosse. La longueur du trajet s'explique par le changement de train obligatoire en gare de Canfranc, en raison de l'écartement différent des rails entre l'Espagne (1,60 m) et la France (1,435 m, norme de l'Union internationale des chemins de fer). Les formalités douanières sont aussi en cause.

1931 En septembre 1931, un incendie occasionne d'importants dégâts. S'étant déclaré dans le hall, il se propage à la bibliothèque, détruisant en totalité le restaurant et affectant la charpente en bois. Si la cause est initialement identifiée comme un court-circuit, l'on parle ensuite d'un incendie spontané.

1936 La guerre civile espagnole, en 1936, provoque la fermeture de la frontière franco-espagnole. Les Franquistes prennent le contrôle de la gare le 20 juillet 1936. Le trafic reprend puis est interrompu en août, le tunnel est muré en novembre.



La ligne ferroviaire PAU - CANFRANC

1940 Le trafic reprend en mars 1940, et de nombreux échanges de marchandises transitent par la gare jusqu'en 1944, notamment entre l'Espagne, le Portugal et la Suisse, pays non engagés dans le conflit. Des convois de minerais de fer et de tungstène quittent l'Espagne vers l'Allemagne nazie, et de l'or transite en compensation dans le sens inverse. Il s'agit probablement de la seule période d'activité intense de l'histoire de la ligne. Des centaines de Juifs et de Résistants utilisent cette voie pour fuir la France, aidés par le chef des douanes de Canfranc, Albert Le Lay.

1942 Après l'invasion de la zone libre en novembre 1942, les soldats allemands occupèrent la partie française de la gare, alors que la ligne y menant est utilisée par de nombreuses personnes quittant la France mais est aussi sabotée par des Résistants.

1948 À la Libération française, le tunnel est à nouveau muré par les autorités espagnoles, pour éviter l'arrivée de combattants antifranquistes.

Le trafic reprend en 1948, mais le franchissement de la frontière est alors compliqué. Le trafic voyageur est caractérisé par des trains de pèlerinage et celui de marchandises par l'exportation d'agrumes vers la France.

Après la guerre, la gare est peu à peu désertée.

Les contrôles douaniers sont longs et sévères, les correspondances sont peu arrangeantes. La gare n'accueille plus que 50 voyageurs par jour

À son apogée, le trafic voyageur international ne dépasse pas la cinquantaine de voyageurs par jour pour un trafic fret limité.

1970 L'ACCIDENT

Le 27 mars 1970, un train de neuf wagons chargés de maïs quitte la gare de Pau à destination de Canfranc. Il est tracté par deux *BB Midi* : la 4227 et la 4235. Le convoi dépasse la gare de Lescun-Cette-Eygun et attaque une rampe à 35 pour mille.

Mais ce matin-là, il fait froid dans la vallée d'Aspe et la sous-station d'Urdoles ne fonctionne pas, entraînant des chutes de tension entre les deux sous-stations de Bedous et les Forges-d'Abel au milieu des plus fortes pentes de la ligne.

À 6h45, peu après la sortie du tunnel de Sens, le couplage patine sur les rails couverts de givre. Impossible de sabler les rails, les sablières des deux locomotives sont vides !

Les deux mécaniciens, après avoir placé la rame sous freinage rhéostatique, descendent pour mettre des cailloux du ballast sous les roues. En les écrasant la rame pourrait retrouver son adhérence et repartir.

C'est une bonne idée mais la sous-station des Forges-d'Abel disjoncte et, privée de freinage, la rame part en dérive.

Les deux agents n'y peuvent rien. Le convoi dévale la ligne. Il repasse devant la gare de Lescun-Cette-Eygun, aborde à plus de 100 km/h le passage à niveau automatique de la route de Lescun qui n'a pas le temps de se fermer et finit sa course dans le gage d'Aspe au pont de l'Estanguet au kilomètre 280,683.

Déséquilibré par la vitesse, un wagon accroche la cage de ce pont métallique construit en courbe serrée. L'ouvrage s'effondre avec l'ensemble du convoi. Les dégâts matériels sont spectaculaires mais l'accident n'a pas fait de victimes.

Ce pont n'est pas reconstruit. Le trafic ferroviaire côté français est dès lors limité à Bedous avant l'abandon de la desserte de la section Oloron- Bedous. En effet, le déficit d'exploitation de la ligne, victime de la concurrence du transport de marchandises par camion, a raison du caractère provisoire de la suspension de la ligne initialement décidée par la SNCF, celle-ci devenant finalement définitive.



La ligne ferroviaire PAU - CANFRANC

La gare de Canfranc est donc désormais un simple terminus espagnol, le trafic ayant été stoppé du côté français. La gare n'accueille en 2020 que vingt voyageurs par jour, sur un petit autorail qui effectue seulement deux allers-retours quotidiens.

À l'inverse de la France, l'Espagne continue en effet de respecter la convention de 1928, qui interdit à chacun des pays d'interrompre son trafic sans l'aval de l'autre. Cela dit, le côté espagnol comporte moins d'ouvrages d'art à entretenir.

Depuis les années 1980, des associations et des élus militent pour la réouverture de la ligne dans une zone saturée par le trafic des poids lourds. Mais le coût est colossal et les obstacles sont nombreux. Le "Titanic des Pyrénées" ne se réveillera pas avant longtemps.





LA GARE

La ligne entièrement électrifiée entraîne la présence de caténaires dès 1928, première période de l'électrification des chemins de fer. Les voies des deux pays s'imbriquent les unes entre les autres, de part et d'autre des deux quais de transbordement (un pour les marchandises allant d'Espagne en France, et vice-versa), et sont équipées d'un pont transbordeur et d'une grue de chargement pour faciliter le transfert des marchandises d'un réseau à l'autre. Chacun des deux quais est, de manière symétrique, couvert par un édifice à charpente métallique sur 300 mètres de longueur, permettant ainsi d'abriter les wagons et convois en cours de chargement et déchargement. La longueur totale de chaque quai de transbordement est de plus de 700 mètres; il est évident que de telles proportions sont, à l'image du bâtiment voyageurs, extrêmement rares, donnant un lieu un caractère absolument démesuré.

Les dépôts des machines sont installés à chaque extrémité de la plateforme. Si celui installé par la compagnie du Midi demeure modeste, celui de la compagnie du Nord espagnole se caractérise par la construction d'une imposante rotonde circulaire de 12 voies dont deux sont destinées à l'atelier. Pour compléter cet inventaire du patrimoine, il faut ajouter les plaques et ponts tournants, les grues hydrauliques destinées à l'alimentation des locomotives à vapeur, le tunnel des manœuvres construit côté Espagne, les cabanes de voies, et la signalisation.

D'autres bâtiments et espaces « annexes » méritent d'être signalés. Sur l'emprise elle-même, se trouvent les bâtiments de transbordement des paquets postaux. Au seuil de la gare, la « porte des voyageurs » marque l'ouverture sur le village;

Mais ces notions d'ensemble, de site, de paysage n'ont pas été prises en compte par les autorités espagnoles à ce jour ; seul l'emblématique édifice des voyageurs a fait l'objet d'une procédure de protection par le gouvernement d'Aragon. En grande partie abandonnée depuis bientôt 40 ans, l'emprise de la gare de Canfranc présente un paysage unique qui fascine bien des visiteurs. Sur Internet, les pages et clichés consacrés à la gare de Canfranc se comptent par centaines, de même que le nombre de personnes qui déambulent sur le site ferroviaire, en haute saison tout particulièrement. Pourquoi cette gare de Canfranc exerce-t-elle un tel attrait, en quoi constitue-t-elle un patrimoine remarquable

Le caractère unique, exceptionnel du site de la gare de Canfranc tient principalement à deux facteurs. Il s'agit d'une part d'une emprise aux dimensions d'une taille quasi inégalée : c'est la plus grande infrastructure ferroviaire d'Espagne et la deuxième plus grande gare d'Europe après celle de Leipzig.

Et c'est bien là aussi que réside le second facteur qui rend la gare de Canfranc unique : elle n'est pas située dans une grande métropole européenne mais au cœur d'une région de haute montagne, isolée et à peine habitée, économiquement très pauvre, à plus de 160 kilomètres de Saragosse, seul pôle urbain majeur. Canfranc est donc une grande gare monumentale ayant pour décor les sommets des sierras culminant à près de 2500 mètres d'altitude. Quelle autre gare au monde associe de pareilles caractéristiques ?

Les travaux d'urbanisme ne s'arrêtent pas là : la voirie routière est reprise et une agglomération se développe avec la construction d'une cité destinée à loger une partie des 2000 personnes (employés des deux compagnies, agents des douanes, personnel auxiliaire...) travaillant sur le site ferroviaire au moment de l'ouverture de la ligne. Le nouveau village est établi entre le rio Aragon et le versant ouest ; s'il présente l'avantage d'être situé immédiatement à côté de la gare, il est en revanche très coûteux de l'édifier à cet emplacement en raison de la difficulté de la topographie. Le projet est d'ailleurs réformé pour réaliser des économies. 230 logements sont finalement répartis dans 20 immeubles et deux pavillons. Un hôpital et des écoles sont aussi inclus dans le projet urbanistique.

Il faudra attendre les années 2000

Une réunion des élus régionaux français et espagnols à Canfranc, lesquels « proclament leur volonté de voir la réouverture de la ligne Bedous-Canfranc » mais l'enjeu économique invoqué échappera longtemps aux décideurs.

De tergiversations en atermoiements, le dossier n'avancera guère. Il faudra attendre les années 2000 pour voir, sous l'impulsion du président Alain Rousset, la région Aquitaine s'emparer du dossier de réouverture qui en 2016 voit l'ouverture de la ligne Oloron et Bedous.



LA GARE

La réouverture qui avait été espérée pour 2020 s'est heurtée à "une situation très difficile et compliquée". L'Etat espagnol ne consacre au projet de réouverture que 2 millions d'euros, tout en confirmant les "déclarations d'intention" d'un plan pluriannuel de 80 millions d'euros par an dans les années à venir. Le dossier a "surtout avancé du côté français". Notamment avec les travaux de rétablissement de la liaison ferroviaire entre Oloron et Bedous, pour un montant de 100 millions d'euros, devenue donc réalité en juin 2016. Il restera tout de même près de 30 km jusqu'à Canfranc et un investissement estimé à près de 400 millions d'euros.

La symétrie comme principe de disposition.

Le bâtiment voyageur (BV) est construit au centre de l'esplanade, parallèlement aux voies, avec deux façades (une côté France et une côté Espagne) rigoureusement identiques (seule la langue utilisée sur les plaques émaillées diffère).

Sa composition académique et symétrique en fait une gare unique en Espagne, dont la physionomie rappelle plutôt la gare d'Orsay ou celle de Baden Baden L'édifice comprend trois étages dont le dernier, mansardé et couvert d'ardoises, témoigne très clairement de l'influence de l'architecture française.

Le bâtiment, de 241 mètres de long, est rythmé par de nombreuses ouvertures: 75 portes en bas, 75 fenêtres au premier étage et 75 lucarnes sous les toits (il compte donc plus de 300 fenêtres, et 156 portes doubles sur l'ensemble des façades).

Le pavillon central, qui abrite le hall, se détache du reste de l'édifice par son imposante coupole. Deux pavillons, également à coupole d'ardoise, ponctuent les extrémités du bâtiment.

Les corps latéraux reçoivent le poste douanier, les commissariats de police, les services du courrier, un grand hôtel international, les différents services techniques, les bureaux administratifs des deux compagnies, et des logements de fonction. Sur chaque façade, une marquise avec poteaux en fonte moulée habille l'édifice sur toute sa longueur.

Le bâtiment étant isolé par les voies et les quais, deux grands passages souterrains permettent l'accès à la gare et traversent même presque l'intégralité de la plateforme puisqu'ils donnent aussi accès aux quais des marchandises.

D'un point de vue pratique, la gare a hérité des principes constructifs modernes mis en œuvre après la première guerre mondiale (et repris plus tard pour la construction d'autres grandes stations ferroviaires comme Madrid Atocha) c'est-à-dire l'utilisation du béton armé et de l'acier.

La décoration intérieure, elle aussi très fidèle à son temps, se caractérise par l'éclectisme des éléments décoratifs, ces derniers combinant: boiseries de style arts déco, décors en stuc blanc, grandes baies vitrées distribuant harmonieusement la lumière, pilastres d'inspiration classique.

Le hall, qui occupe un vaste espace d'une hauteur équivalente aux trois étages du bâtiment, possède un escalier aux balustrades de marbre desservant le passage souterrain d'accès aux quais.

Des guichets en bois occupent les espaces libres entre les deux grandes portes d'entrée et les portes d'accès aux services de la gare. Les blasons de la république française et du royaume espagnol se font face.

Si le bâtiment voyageur focalise souvent toute l'attention des voyageurs, et constitue l'objet trop souvent unique de la production livresque, l'immense emprise dédiée aux marchandises et à la traction constitue pourtant elle aussi un patrimoine remarquable à bien des égards.

Ce patrimoine est principalement technique. La gare dispose d'un faisceau représentant un total de 27 kilomètres de voies anciennes, tantôt à l'écartement français (1,435 m), de type Midi « double champignon », tantôt à l'écartement espagnol (1,60 m).



LA GARE - LA RENOVATION

Un hôtel, une esplanade et un musée...

Mais alors qu'on n'a peut-être jamais autant insisté sur l'intérêt des collaborations transfrontalières, l'axe international Pau-Saragosse est aujourd'hui appelé à ressusciter, notamment pour le fret.

En 2019, la Région Nouvelle-Aquitaine avait révélé son intention de relancer cette section Bedous-Canfranc (qui ne se fait plus qu'en bus), dans l'optique de rétablir cette voie de communication ferroviaire entre la France et l'Espagne. Le chantier ne devrait pas s'achever avant 2025. Avec les travaux associés au tunnel de Somport (50 millions), il y en aurait pour un total d'environ 300 millions d'euros.

Côté espagnol, des trains circulent toujours entre Canfranc et Saragosse, mais le tronçon Canfranc-Huesca doit être modernisé et électrifié. Les travaux associés à ce segment se chiffrent eux aussi en dizaines de millions d'euros. Ils sont censés durer jusqu'en 2024. La circulation pourrait au final être rétablie d'ici 2030.

Quant à la gare de Canfranc et aux 200.000 m² de bâtiments ferroviaires, de hangars et d'entrepôts qui l'environnent, ils font également l'objet d'un beau projet de rénovation à vocation touristique.

D'ici 2022, la gare sera convertie en hôtel 5 étoiles d'une centaine de chambres, ce qui devrait conduire à la création d'autant de nouveaux emplois. Les travaux, bien avancés, sont toujours en cours. Coût de la rénovation : environ 40 millions d'euros.

Autour de l'hôtel, la zone doit être entièrement réhabilitée, avec en particulier la construction d'une esplanade, d'un musée ferroviaire et finalement d'un véritable quartier touristique. On peut croire au potentiel du lieu, puisque 50.000 personnes sont venues jeter un œil au chantier en 2019. Au total, plus de 250.000 personnes passeraient chaque année devant cette bonne vieille gare de Canfranc.

Sous le tunnel de Somport est aussi logé un laboratoire où des chercheurs du monde entier s'occupent de traquer les particules élémentaires qui pourraient être à l'origine de la fameuse matière noire.





VISITE DU GOUVERNEUR

*Les quatre Rotary clubs PALOIS
s'unissent pour préparer l'avenir*



WE ARE ONE !

C'est la Villa de Navarre que les quatre Rotary Clubs Palois avaient décidé de privatiser vendredi 25 septembre le temps d'une soirée pour réunir l'ensemble de leurs membres à l'occasion de la visite annuelle de Jean ABOUDARAM, Gouverneur du district de la Nouvelle Aquitaine.

Une opportunité pour chacun des quatre nouveaux Présidents élus depuis le 1 juillet, Eric SERVAL RC Pau Doyen, Jérôme CRANCE RC Pau Béarn, Fabien BLANC RC Pau Pyrénées, Gérard POUET RC Pau Jurançon, de rappeler devant une assemblée attentive les axes prioritaires de développement pour leurs mandatures.

Très impliqués localement dans la vie économique et associative, tous leurs membres avaient à cœur de reprendre leurs actions dans les domaines prioritaires de l'éducation, de la culture, de l'environnement et de la santé. En effet, la frustration était vive car depuis plus d'un an, du fait de la COVID et des différents confinements imposés, la plupart de leurs missions avaient été réduites ou suspendues.

Jean ABOUDARAM, très impressionné par tous les projets en cours et le dynamisme des clubs Palois les a félicités et encouragés à unir leurs forces pour développer avec encore plus d'efficacité leurs futures actions caritatives.

A l'issue de la soirée, les quatre Présidents au nom de leurs clubs respectifs ont remis au Gouverneur un chèque de 4 300 € pour la Fondation ROTARY, un chèque de 600 € pour la campagne mondiale Polio + et également un chèque de 600 € à l'épouse du Gouverneur pour son association de lutte contre le cancer.

Une belle manifestation, placée sous le signe de la générosité et de la convivialité qui a permis de développer les liens d'amitié entre tous les membres, de renforcer leur motivation à s'impliquer collectivement dans les différents projets et de cultiver leur esprit de service.

Le Rotary en chiffres : Fondé en 1905 aux Etats-Unis, c'est aujourd'hui avec 1.2 million de membres répartis dans 200 pays, une des principales ONG au Monde qui reverse chaque année plus de 3 Milliards d'euros pour des actions caritatives. En France il compte 30 000 membres rassemblés dans 1 200 clubs. En Béarn 6 clubs existent dont 4 ont leur siège social à PAU et regroupent plus d'une centaine de membres.



L'EFFECTIF & LE RECRUTEMENT

*Par Hubert THEVENON
Past Président*

Traditionnellement le mois d'août est le mois de l'EFFECTIF pour les clubs rotariens. En août, notre club fait relâche. C'est pourquoi dès cette rentrée, en septembre et octobre, au début de l'année rotarienne, nous devons prendre des résolutions réalistes et efficaces sur cette question vitale pour notre Club de Pau-Jurançon.

En effet c'est un enjeu capital pour le club de maintenir (fidéliser) et développer (recruter) notre effectif.

Si nous voulons être ambitieux, nous enrichir, pour monter et réussir des actions, il faut avoir un effectif à la hauteur des ambitions affichées par nos Présidents successifs.

Il s'agit d'une préoccupation permanente que nous devons tous partager.

Vous le savez, au Rotary, tout se décide au niveau des clubs qui sont la référence centrale.

Nous allons démontrer à ceux qui racontent qu'un club de Rotary ne sert à rien, sa grande utilité pour la société en général et ses membres en particulier.

Le Rotary est une invitation à servir pour changer la vie.

Si on ne servait à rien, on ne voit pas pourquoi le RI disposerait du statut consultatif le plus élevé accordé à une ONG auprès de l'ONU, ainsi que des représentations auprès de l'Union Africaine, du Conseil de l'Europe, des Organisations des Etats américains et de la Francophonie.

Le programme Eradication de la POLIO, « End Polio Now », confirme la pertinence du programme Polio Plus, lancé en 1985, qui représente une des plus importantes participations privées à une initiative mondiale de santé publique. Plus de 2,5 milliards d'enfants ont reçu à ce jour le vaccin oral contre la polio. Nous sommes proches de l'éradication totale. Pour l'EDUCATION, le RI est le plus important pourvoyeur de bourses du secteur privé au monde. Mille (1000) étudiants étudient, chaque année, grâce à une bourse du RI.

Pour la PAIX, soixante-dix (70) étudiants par promotion étudient la résolution des conflits pour être des futurs diplomates « Faiseurs de Paix ».

Enfin, l'Alphabétisation, le Rotary s'engage dans le monde entier contre l'illettrisme. Des résultats très concrets sont obtenus en Thaïlande par exemple.

C'est pourquoi le Président, son Comité et les membres du club Pau Jurançon seront déterminés pour réussir à faire croître l'effectif.

Comment recruter ?

Je propose d'adopter la Règle d'Or énoncé par Philippe Legendre (Effectif du D 1690), à savoir :

1=2

- Chaque membre doit parrainer un nouveau membre tous les 2 ans.
- Posez-vous la question de savoir : depuis combien de temps n'ai-je pas parrainé ou proposé un prospect ?

L'axe de notre club est de recruter avant tout fiable et qualitatif. -passez en revue vos proches, vos amis, vos alliés, les indécis, et pourquoi pas ceux qui doutent de l'utilité du rotary.

Actuellement notre club compte 8 rotariennes sur 26 membres, c'est bien, mais nous devons tendre vers la parité homme-femme dans notre effectif. Nous représenterons mieux la société civile qui nous entoure, nous gagnerons en réactivité, pugnacité et efficacité.

Le rôle de la Commission effectif sera d'accompagner chacun(e) pour qu'il (elle) puisse remplir son rôle de recruteur, s'interroger et proposer des candidats. Elle s'adressera à vous, personnellement, pour savoir où vous en êtes dans l'application de la Règle d'Or.

« La seule chose qu'on est sûr de ne pas réussir est celle qu'on ne tente pas ».

Paul-Emile Victor



PORTRAIT ROTARIEN DU MOIS

Gérard BEAUFRAnc membre Fondateur

(Propos recueillis par Gérard POUET)

Gérard, peux-tu en quelques mots nous dire qui tu es et nous résumer ta carrière professionnelle ?

Je suis né en 1930 dans le territoire de Belfort, ma famille est arrivée dans les Pyrénées en 1932, mon père était chef d'entreprise : directeur général puis PDG des Tannerie Pyrénéenne à Arudy. Nous résidions à Seignacq Meracq. A 4 ans j'allais à l'école communale locale puis en 1936 à l'école communale de Louvie Juzon et enfin en 1937 à l'Immaculée Conception à Pau. Très honnêtement, j'ai suivi une scolarité jusqu'en seconde sans grandes performances !!! Mon père mis fin à mes chères études et m'envoya en Angleterre...J'ai commencé ma vie active chez De Clermont and Donner dans la Cité de Londres, centre des affaires bien connu. On m'avait confié la traduction en Anglais des rapports provenant de France sur la situation de la laine en chapellerie, un plaisir !...Ce fut pendant une année un séjour fort agréable...j'ai beaucoup apprécié la vie après-guerre, nous étions en 1948...les Anglais étaient encore soumis aux tickets d'alimentation...cela ne les empêchait pas de se nourrir convenablement...et de garder une bonne humeur de circonstance...je rentrais en France pour effectuer un stage à Paris, à la Cie d'Extrême Orient, devenu Optorg, sur les Champs Elysées au service des quotations...puis rentrais à Pau pour m'engager dans l'armée, service militaire par devancement d'appel...ETAP école des troupes aéroportées de 1949 à 1951. Démobilisé, je fis un stage à Villeneuve s/lot dans une fabrique de chaussures que mon père avait l'intention de racheter ...cela ne se fit pas ...en 1953 je me mariais, mon beau père qui avait une Concession automobile me proposa de travailler avec lui... il me confia la responsabilité du négoce des voitures d'occasion...j'obtins rapidement de bons résultats et je me suis aperçu que j'avais une certaine qualité naturelle de commercial ... c'était mon avenir !



Tu as donc été un vendeur de voitures ?

Oui, mais pas très longtemps car l'entreprise avait une représentation de matériels lourds de travaux publics et cette branche d'activité m'a rapidement intéressée car les gens qui représentaient la marque sur le terrain avaient une formation commerciale exceptionnelle...c'est avec eux que j'appris le B à BA de la transaction...une clientèle Travaux Publics difficile et surtout des contacts avec des gens d'une autre envergure, ingénieurs TP, Polytechniciens, Maires, Politiques en tout genre !!! Mon beau-père qui m'avait suivi dans le développement de ma carrière me laissa en pleine responsabilité le développement régional de cette activité...

Tu as des souvenirs de ton beau-père ?

C'était un homme courageux, parti comme simple ouvrier carrossier qui avait gravi grâce à un énorme travail quotidien toutes les étapes difficiles de la hiérarchie du patronat ...il en était fier, nous aussi. C'est lui qui célébra notre mariage en mairie de Pau car dans sa carrière professionnelle il rejoignit le parti radical socialiste et fut élu adjoint au maire de Pau M.Henri Sallenave. Ce qui me donna l'occasion de souvent rencontrer les responsables politiques régionaux, dont le président Sénateur Mr. Henri Casagne (arrière-grand-père d'une de nos membres) un homme d'une grande humanité.

Tu as fait toute ta carrière dans la vente et location d'engins de TP ?

Oui, dans les années 60/70 je pris totalement en mains l'exploitation. J'ai créé une nouvelle branche : la location de matériel TP sous l'enseigne LOCATLAS et racheté une entreprise à Bordeaux Mérignac sous l'enseigne SALABOR dont l'activité était triple : Vente, location et services, puis dans l'évolution du moment créé Libourne, Villeneuve sur Lot, Tarbes et Biarritz ...mon fils en a rajouté deux : Cauderan et Toulouse...



Quels sont les faits qui ont le plus marqué ta vie professionnelle ?

Dans mes actions, la plus marquante fut celle menée avec un partenaire qui me faisait entièrement confiance : le rachat des stocks en liquidation de l'usine des tracteurs Richard Continental à Villeurbanne, soit environ 500 tonnes de machines neuves que nous avons revendues rapidement faisant un bénéfice confortable !!! A partir des années 1970 j'ai enrichi les actifs commerciaux de l'Entreprise en prenant en distribution de nouveaux constructeurs tels que Volvo, Yumbo, Atlas Cop-Co, Hanomag, Fiat, et Fiat Allis, Hitachi...ce qui fit que je me rendis professionnellement dans de nombreux pays : Allemagne, Autriche, Suède, Danemark, Hollande, Italie, Espagne, Etats Unis, Canada, Honduras, Japon, en Afrique : Maroc, Algérie, Cote d'Ivoire, Guinée Conakry, Cameroun, Sénégal, et pour mon plaisir, Sierra Leone, Afrique du Sud ...je regrette de ne pas avoir suivi dans l'année 1975 l'information de mon fidèle partenaire. Il m'appela un dimanche matin de janvier et me dit : « tu prends l'avion le plus tôt possible tu vas à Manille aux Philippines, les Américains ont parqué une grande partie du matériel rapatrié d'Indochine, et l'ont mis en vente, tu achètes ».

Il s'agissait de matériels de guerre et de travaux publics neufs et usagés...Les américains ne désirant pas rapatrier ces véhicules et machines sur leur territoire ce qui aurait provoqué une déflation sur le marché interne...je n'ai pas réfléchi longtemps, ai donné une réponse négative le lendemain...la raison étant que partir en Asie et rester plusieurs mois pour traiter les transactions possibles avec les responsables locaux, demandait une modification totale de ma façon de fonctionner...en plus des relations familiales !!! j'ai par la suite rencontré des collègues de la profession qui ont fait dans cette zone asiatique des affaires très fructueuses.

Tu es membre fondateur du club de Pau Jurançon il y a plus de 50 ans, quelle était la motivation pour créer un deuxième club à PAU ?

Il a été créé de toute pièce en 1970 par Robert Lacaze Président du Club de Pau et dénommé par lui-même !!! Il a nommé comme Président fondateur Henri Moret. Ce nouveau club venait en complément, car le « vieux » avait fait le « plein » et ne désirait pas voir de jeunes gamins de 25/ 40 ans envahir leurs structures !!!

Nous étions des jeunes chefs d'entreprise, cadres supérieurs, médecins, notaires, commerçants...ce qui pour moi et probablement les autres nous donnait l'occasion de rencontrer des gens de professions différentes qui nous étaient totalement inconnues (Paul Harris avait créé ce club service dans cet esprit). J'y ai rencontré des garçons et filles qui avaient des personnalités exceptionnelles, des gens de grande valeur humaine et plein d'humilité.

Tu as une anecdote à raconter par rapport aux membres de ton époque ?

Oui, nous avons eu dans le club un Président atypique, le professeur Laurent...il avait roulé sa bosse en tant que professeur de mathématique, science physique dans de nombreux pays, dont l'Indochine, l'Egypte, l'Angleterre...et Pau Université...C'est lui qui remit la Charte au club de ST. Sébastien, j'y reviendrai plus loin. Un jour il me demanda de lui rendre un service, il s'agissait de placer un jeune orphelin Indochinois, élève de la faculté de Pau pour la période des vacances. Ce garçon était doté d'une intelligence exceptionnelle mais ne trouvait aucun emploi dans notre environnement...Je le pris dans notre entreprise pour cette période de trois mois, je lui confiais un travail de mise à jour de notre programme ordinateur, ce qu'il fit sans difficulté...quelques temps plus tard le Pr. Laurent m'a raconté que n'ayant pas eu de réponse des facultés Françaises dans le domaine de la recherche, pour ce garçon, il s'était mis en rapport avec ses amis chercheurs professeurs dans plusieurs Universités Américaines. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il reçut dans la semaine qui suivait sa demande un billet d'avion pour ce garçon accompagné de quelques centaines de dollars de la part d'une prestigieuse université Américaine. .



Comment as-tu vu évoluer le Rotary depuis sa création

Le Rotary a considérablement changé depuis mon époque 1970. Aujourd'hui nous sommes en permanence à la recherche de l'aide que nous pourrions apporter à un tel ou unetelle. Je trouve cela fort louable, mais le fondement de notre association tel que rédigé par Paul Harris n'est pas prioritairement dans cet esprit !!!

Tu as été à la base de la création du club Rotary de San Sebastian, tu t'en souviens ?

Oui, parfaitement, je fus chargé par le Gouverneur de l'époque, Claude Chappat du District 1700 (dont nous dépendions) de remettre en activité ce club qui était le plus ancien d'Espagne mais fut interdit par Franco en 1939. J'ai à cette occasion rencontré un personnage de grande qualité Mr. Nielsen qui fut désigné pour être le premier Président fondateur d'après-guerre. Avec ma secrétaire d'origine espagnole nous avons effectué plusieurs voyages à St. Sébastien pour mettre en place le bureau de ce Rotary rénové, cela se passa très bien, nous eûmes une remise de charte exemplaire comme savent le faire les Espagnols. De même que nous les reçûmes en retour quelques mois plus tard, dans le faste du parlement de Navarre, avec flon/flon et maître cuisinier organisé par Henri Bataille Président de notre club. Notre cagnotte n'y résista pas !!!

On m'a rapporté une histoire assez loufoque sur sa nomination en tant que Président, tu peux me la confirmer ?

Parfaitement, nous tenions nos réunions à 20 h au restaurant de l'aéroport. Ce soir-là nous devions désigner notre prochain Président. N'ayant aucun volontaire déclaré, un de nous eu cette idée originale : que le premier Rotarien descendant de l'avion de Paris serait désigné, ce fut Henri Bataille. Il fut accueilli par une ovation et apprit sa nomination inattendue, beau joueur, il accepta !

Tu es un excellent joueur de golf, on m'a dit que tu avais gagné de nombreux championnats et ton nom figure sur les tablettes du PGC, tu peux me raconter ça ? tu as participé à des compétitions Rotariennes ?

J'ai commencé à jouer au golf à 12 ans, mes parents étaient membres du Pau Golf Club et ayant un excellent professeur j'arrivai rapidement à de bons classements, j'ai participé dans les années 58/63 aux championnats nationaux, deux fois dans les 10 premiers.

En lisant le bulletin du Rotary National, je vis une annonce s'adressant aux Rotariens Golfeurs pour un tournoi prévu au Maroc. Après avoir pris contact, je me rendis à côté de Casablanca à Mohammedia où se trouvait le Golf recevant une vingtaine de rotariens. Cette association française créée par Philippe Candau AFRG 1978 affiliée à l'IFGR (international Fellowship Golf Rotary) Américaine qui évolua avec EFGR Européenne. J'ai joué de nombreux championnats dans le monde USA, Afrique, Espagne, Portugal, Autriche, Belgique, Allemagne. J'ai même été champion de France, Champion d'Europe (non homologué) et champion du monde de double (avec un partenaire américain (Pinhurst).

Je me suis investi dans l'association mondiale. J'ai participé avec les amis de la côte basque (Georges Piot) à l'organisation des championnats du monde à Biarritz et fut le responsable de l'organisation des championnats d'Europe à Deauville avec les rotariens locaux et principalement le Maire Philippe Augier.

Enfin j'ai créé avec Joseph Aupetit, Responsable Régional de la SCREG et ses copains l'association des Golfeurs Travaux Publics (GOLF TP) en 1996, un de nos fidèle participant était Hubert Thévenon qui travaillait à l'époque pour ASF et qui est membre actuel de notre club.



Tu as été acteur et actif au sein du PGC qui est le siège de notre club ?

Oui, j'étais très engagé. J'ai été membre du comité du PGC pendant 25 ans, capitaine des jeux, vice-président. Dans les années 80, nous avions au club de nombreux jeunes qui avaient un excellent niveau de jeu, me vint alors l'idée de créer une rencontre de jeunes (boys 16/18) avec nos amis espagnols. Je jouais régulièrement avec le consul d'Espagne à Pau, lui fit part de mon intention. Il se trouvait que lui, en tant que joueur, avait des amis à la RFEG (Royale Fédération Espagnole de Golf) et particulièrement Manuel Behamonte le responsable des Equipes Ibérique. Ce fut réalisé dans l'année même entre une sélection du Grand Sud-Ouest et l'Equipe Nationale Espagnole, nous avons fêté les quarante ans de rencontre l'année dernière. Tu ne le sais sans doute pas, mais les meilleurs joueurs du monde sont passés à Pau : Olazabal, Rham, Sergio Garcia, Van de Velde et bien d'autres. J'ai toujours eu le soutien des Présidents du PGC, du maire de la ville de Pau André Labarrère et du maire de Billere M. Delourme qui nous ont soutenus et aidés financièrement.

Qu'est ce tu attends du club aujourd'hui ?

Vu mon grand âge (91 ans) ce que j'apprécie ce sont les sorties de groupe pour une visite d'un site ou assister à un spectacle. Mes souhaits ne correspondent pas nécessairement à ceux des jeunes mais au troisième âge bien sonné, mes désirs sont avares de modernité !!!

Quels conseils donnerais-tu à un nouveau Rotarien qui intègre notre club ?

C'est assez basique, mais tellement d'actualité. Mes conseils pour les nouveaux membres sont de participer, de collaborer, de partager leurs savoirs, c'est sans doute là que sont les plus grandes qualités d'un être humain ...

Tu as envie d'ajouter quelque chose ?

Pour clore ce long exposé (que les lecteurs n'auront probablement pas lu) j'ai rencontré dans ma longue vie une multitude de personnages en tout genre, j'ai eu la chance de les côtoyer, d'avoir des relations amicales suivies, des moments de bonheur intense que l'on vit peu souvent. La plupart ont disparu mais ils restent fort heureusement présents dans ma mémoire défaillante, un bonheur inaliénable...

A peine le temps de vivre il est déjà trop tard...sois ferme et défends-toi, le danger le plus grand est celui de la peur !!!



Gérard, j'ai appris plein de choses en t'interviewant, tu as un parcours incroyable et pas seulement en tant que golfeur. Merci pour ta disponibilité et surtout d'être ce que tu es : une belle personne, bienveillante, souriante, disponible, curieuse, à l'écoute des autres, toujours prête à s'investir et dotée d'un humour qui rend à tous la vie plus gaie. Ne change rien, tu as tout juste. Je suis fier d'être ton ami.

« CROIRE OU NE PAS CROIRE »

Par Gérard **POUET**

ROTARY CLUB
PAU JURANCON



TRIBUNE LIBRE



Notre pays traverse une profonde crise de confiance. Défiance vis à vis de ses élites qui ont tant de mal à réduire le chômage, préserver notre planète, maintenir le lien social, défendre nos valeurs et endiguer la crise sanitaire que nous traversons, défiance vis-à-vis de ses politiques qui à force de mentir parfois la main sur le cœur et les yeux dans les yeux des Français, ont perdu toute crédibilité par des comportements personnels très éloignés de l'exemplarité qu'impose leurs fonctions, défiance vis à vis des chefs d'entreprise, qui ont aussi parfois manqué de courage et de franchise, certains tirant même des avantages personnels de la crise, défiance vis à vis du système éducatif qui laisse sortir chaque année près de 150 000 jeunes sans diplômes et sans emploi baptisée humoristiquement la génération NINJA (no income, no job, no asset), défiance vis à vis des instances morales et religieuses, incapables de prendre leurs responsabilités face aux montées de l'islamisme et l'intégrisme...

Bref une crise de confiance, comme l'écrivait déjà en 1970 Alain Peyrefitte, qui détourne une grande majorité de français des urnes, favorise l'abstention

et donc les extrêmes. Pour rétablir cette confiance dans les hommes et dans l'avenir, il faudra enfin parler un langage franc et précis, avoir un programme économique ambitieux, passer de l'assistance à l'action, mettre en exergue l'exemplarité en établissant une pénalisation de la délinquance fiscale, financière et politique. On condamne le voleur de poules, mais on amnistie le voleur du poulailler.

C'est aussi faire mentir Jean La Fontaine, qui concluait il y a 4 siècles dans sa fable sur les animaux malades de la peste, « selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de la cour vous rendront blanc ou noir », les temps semblent changer mais trop lentement !

C'est par cette priorité que passera tout programme ambitieux, le reste ne sera que poudre aux yeux. J'ai encore envie d'y croire et sans vouloir être taxé d'idéaliste.

D'autant que la France possède un inépuisable réservoir d'intelligence !!!!

Il n'y a que les imbéciles dont l'opinion ne varie jamais ! Je me réjouis ces derniers jours de constater à quel point la France compte de gens intelligents !

En 1814, était publié (juste après la seconde Restauration) le "Dictionnaire des Girouettes" qui nous donnait les noms de ceux qui avaient avec une immense virtuosité tourné casaque à Napoléon après s'être enrichis pendant son règne. Les Talleyrand et Fouché de l'époque auront leurs doubles deux siècles plus tard !

On parle de "tradition de trahison" surtout chez les militaires, mais chez les élites de tels actes sont aujourd'hui monnaie courante. Je suis certain que bientôt leur nombre augmentera encore.

Une vaste course contre la montre va s'engager pour les 6 mois à venir afin de prêter serment d'allégeance à tel ou tel futur souverain ! Dommage il vaudrait mieux que de telles prouesses restassent ignorées...L'image du politique n'en a nul besoin !

Au Rotary, nous veillons à conserver une éthique pour nous mettre à l'abri de tels comportements individuels. On dit et on écrit ce que l'on va faire et l'on fait ce que l'on a dit et écrit. Non pas que nos égos soient ignorés, mais ils sont plutôt stimulés et magnifiés pour rendre nos actions au service des autres plus efficaces et donner du sens aux mots partage et engagement.



Cette petite phrase de Marc-Aurèle me revient en mémoire
« ce qui est utile à la Ruche est utile à l'abeille »,
c'est tout à fait ça.

Évènements à venir



ANNIVERSAIRES À FÊTER

Julien TOUNUT :
20 Octobre

Gérard POUET :
30 Octobre

Jean Michel ANGOTTI
18 Novembre



Toujours une activité très dense, que ce soit sur plan culturel, économique, touristique, gastronomique. Avec toujours un seul mot d'ordre : la bonne humeur.

Samedi 9/10 et dimanche 10/10 : week-end au Pays-Basque organisé par nos amis Rotariens de Pau Jurançon en villégiature sur la côte. 22 inscrits, Reportage sur le prochain bulletin

Semaine 41 ou 42 (entre le 11/10 et le 20/10) Journée vendange chez notre ami Jean-Louis LACOSTE à Monein au profit de notre action caritative, choix de la date en fonction de la météo. Renseignements à venir : Responsable Isabelle de Bazelaire.

Mardi 19 octobre 19h au PGC : Conférence sur l'avenir du commerce Palois par Thibault CHENEVIERE, élu en charge du commerce à la Mairie de Pau et chargé des nouvelles technologies à la CCI Pau Béarn – Participation de 25 € pour les conjoints ou invités extérieurs

Samedi 6/11 et dimanche 7/11 : Salon des vins et des saveurs organisé par le RC de Pau Pyrénées à la salle BALLAVOINE de Bizanos. Plus de 50 exposants pour découvrir des talents culinaires ou viticoles et réaliser de bonnes affaires.

Mardi 9 novembre : Sortie Mycologique sur le plateau du BENOÛ pour approfondir ses connaissances sur les champignons et remplir nos paniers (le Président va vous dévoiler ses coins de cueillettes secrets). Départ 9 h de Gan, renseignements à venir.

Mardi 16 Novembre midi : Repas statutaire du club au PGC

Vendredi 26 Novembre 20 h : Soirée interclubs « espoir en tête » avec la projection en avant-première du film Simone au Centre Alexis PEYRET à Serres-Castet. Nous assurons l'organisation de cette manifestation qui sera suivie d'un buffet statutaire. Prix de la place de cinéma 15 € + buffet 20 € pour les conjoints. Dégustation/vente de Champagne GARDET.

Vendredi 26/11, samedi 27/11 et dimanche 28/11 (matin) : Participation de tous à la Banque Alimentaire, collecte dans les magasins : Monoprix PAU, Super U IDRON, Casino Centre Bosquet. Renseignements à venir. Responsables de cette action : Marie-France GAUCHER et Francis LAMOULIE

Mardi 30 novembre 19 h : Repas interclubs au domaine de CINQUAU avec dégustation/ vente à prix préférentiels de vins du domaine de notre ami Pierre SAUBOT qui sera présent pour nous accueillir, tarif 25 € pour les conjoints.

Évènements à venir en images



6 & 7 novembre pour réaliser de bonnes affaires et une bonne action.

Projection le Vendredi 26 novembre
20 heures au Centre Alexis Peyret à
Serres-Castet.



Conseils de lecture



Par un des plus grands physiciens de notre temps, Brian Greene professeur à l'Université de Columbia, une plongée vertigineuse dans le passé de l'Univers et dans son futur jusqu'à sa fin très très lointaine.

Ce livre de 415 pages vous guide clairement aux confins de la science grâce au talent pédagogique hors normes de son auteur. A lire même si l'on n'a jamais aimé la physique qui apparaît là comme la reine des sciences.

Par Philippe REUTIN



C'est un chef d'œuvre. A mon humble avis un des dix meilleurs livres du monde. Dans l'Allemagne du Moyen Age, un père amène son fils, Gold-

mund, au début de son adolescence, à un monastère pour qu'il puisse être nourri et éduqué. Le garçon rencontre un jeune moine, Narcisse, qui s'attache au garçon. Narcisse l'aide à trouver sa voie qu'il se trouve finalement à l'extérieur du monastère, dans la « vraie vie » avec tous les dangers qu'elle implique, à l'opposé du monastère sécurisant.

Narcisse aime la vie en claustration, l'ascétisme, l'obéissance et le dogme religieux. A l'opposé Goldmund cherche à avoir une vie de liberté, voire de libertinage, de vagabondage, sans maître, mais au milieu des hommes, gouvernée par les sens, avec des aventures galantes.

Ce roman explore une diversité de contradictions qui structurent la vie en générale monacale et la vie errante ; l'esprit et la chair ; la spiritua-

lité et l'animalité ; la réflexion et l'action ; le rationnel et l'affectif ; la théorie et la pratique ; la science et l'instinct ; l'abstrait et le concret ; l'explicite et l'implicite ; etc. Bref, l'opposition entre Apollon (harmonie) et Dionysos (disharmonie).

L'art d'Hermann Hesse est d'introduire partout les oppositions, mais avec nuance, sans toutefois jamais céder au manichéisme. Cette présentation a un effet de miroir où tout lecteur peut s'identifier.

Narcisse et Goldmund incarnent deux personnalités antithétiques mais complémentaires, et malgré leurs différences, ils vont établir une noble et indéfectible amitié.

Il s'agit d'un roman d'apprentissage de la vie, de compréhension de nos émotions, qui nous donne le message que nous tous sommes traversés par ces contradictions et que la difficulté de tout être humain est de vivre des aspirations contradictoires qui constituent son essence. Cette approche n'est que l'expression de la nature humaine.

L'essentiel est de considérer que chacun, selon son identité et le contexte où il vit, pourra trouver son

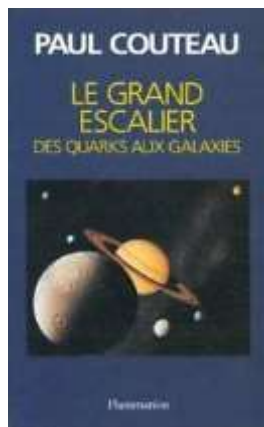
propre équilibre.

Cet hymne à la vie nous enseigne que nous pouvons dépasser la **tolérance**, qui consiste à accepter autrui, qui par définition est différent de nous (alter ego), et vivre profondément l'**altérité**, qui à l'opposé, s'intéresse aux différences. Finalement celles-ci nous enrichissent et fondent le lien social.

Pour conclure, nous pouvons nous poser la question : l'esprit atteint-il le sommet quand il arrive à concilier les contradictions humaines ?

Remarque du Président : « Avec la crise sanitaire et les différents confinements imposés, les psychanalystes ont constaté chez plusieurs personnes une forme de régression intra-utérine, un repli sur soi, le bien connu syndrome de la cabane où l'altérité comme telle finit même par faire peur. Ce livre apparaît alors comme un remède à l'isolement, une ode à ouvrir nos portes aux autres pour donner du sens à nos vies »

Par Fernando CUEVAS



Ce n'est pas un mais deux livres que je vous propose ce mois-ci, dans la poursuite de la connaissance de notre univers, thème du mois de Septembre.

Le premier « L'univers à portée de main » de Christophe GALFARD m'avait été conseillé l'année dernière par un ami Rotarien, domicilié à Grasse, Georges BRUNETTI, ancien directeur marketing chez un grand parfumeur, aujourd'hui retraité et passionné d'astronomie. Très accessible pour le non scientifique que je suis, aucune formule sauf

$E=MC^2$, mais dont l'explication n'est pas du tout celle que je redoutais. J'ai appris que la Lune était en fait le résultat d'une collision il y a 4 milliards d'années de notre terre avec une autre planète de la taille de Mars et mille autres choses toutes aussi surprenantes. Ce livre vous entraîne dans une odyssée cosmique aux frontières du savoir, aux instants précédant le Big Bang. Elu meilleur livre de sciences, il mérite sans discussion sa récompense.

Le second « le grand escalier, des quarks aux galaxies » nous fait voyager de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Conseillé par un autre ami, Belge, Alain VERSTUYFT, il y a quelques années j'avais arrêté sa lecture en cours, complètement groggy. Marie-France Balestat a piqué ma curiosité et tel St Michel terrassant le dragon, je l'ai repris jusqu'au terme. Je ne regrette pas le combat, ces heures passées à lire et relire, j'ai appris tant de choses. Il est plus difficile d'accès que le premier, mais l'idée géniale de Paul COUTEAU a été d'imaginer que nous sommes sur un immense escalier où chaque marche nous emmène vers un autre monde, que l'on monte ou que l'on descende on va de toutes façons vers l'infini. Passionnant, ça donne le vertige alors accrochez-vous.

Après la lecture de ces deux ouvrages, la question de l'existence du grand architecte s'imposera bien évidemment à vous. Je laisse à chacun le choix de sa réponse tant la vérité est plurielle.

Par Gérard POUET



Pour commenter ce livre je ne peux pas faire mieux que d'emprunter à l'éditeur Grasset son commentaire pour présenter ce livre :

« Paul, psychologue et écrivain, donne régulièrement des conférences au sujet du deuil dont il s'est fait une spécialité, jusqu'à ce que la mort se manifeste à lui sous la forme d'un arrêt cardiaque. Rien de grave : une pile viendra suppléer à l'organe défaillant, mais ce bref séjour au royaume des ombres ne lui épargne pas le vrai drame, celui qui guette en réalité sa femme Irène. « Est-il écrit que nous devons tous mourir d'une blessure d'enfance dont nous n'avons pas su guérir et qui, sans cesse prête à se réveiller,

dort d'un sommeil de chat au plus profond de nos souvenirs » ? Tentée plusieurs fois par l'abîme, Irène, après avoir par son amour ramené Paul à la vie, se tue en voiture sur le lieu même qu'avaient choisi ses parents pour précipiter leur véhicule contre un parapet.

Paul s'enfonce alors dans un deuil pathologique dont rien ne semble pouvoir le soigner. Rien, vraiment ? Un an après la disparition d'Irène, il finit par céder aux sirènes d'un énigmatique inventeur qui prétend avoir trouvé le moyen de permettre aux inconsolables de dialoguer avec leurs chers disparus.

Et voilà cet esprit rationnel saisi par le vertige de ce que peut offrir la technologie de pointe : le cœur artificiel de Paul se remet à battre pour une femme virtuelle, dotée d'une intelligence elle aussi artificielle... »

Était-ce une lecture prémonitoire de l'été dernier puisqu'on m'a posé une

pile le 13 septembre dernier ? Pour le reste Cécile qui vient de changer de voiture, ne frôle jamais le précipice.

Philippe Grimbert, psychanalyste de renom, est l'auteur chez Grasset de cinq romans (« La petite robe de Paul », « Un secret », best-seller mondial adapté à l'écran par Claude Miller, « La mauvaise rencontre », adapté pour la télévision par José Dayan, « Un garçon singulier, Nom de Dieu ! »,

Par Hubert THEVENON

ROTARY CLUB
PAU JURANÇON



VOYAGE VOYAGE

Dominique PERRIN

Petit coucou de notre infatigable globe-trotteuse Dominique PERRIN, protocole in training, en partance pour l’Ethiopie après un long séjour en Namibie. Merci de nous faire rêver avec ces images du plus vaste désert chaud du monde, berceau de l’*homo sapiens*.

Fais attention à toi, le Rotary est réputé en Afrique subsaharienne pour creuser des puits et vacciner contre la polio mais est connu aussi pour ne pas payer les rançons.





OPÉRATION CHAMPAGNE POUR L'AVENIR

Le Rotary Club de Pau Jurançon créé en 1970, a adopté un positionnement pérenne : aider la jeunesse en difficulté, lui permettre d'accéder à l'éducation en luttant contre l'analphabétisme et l'isolement culturel. Sa mission est internationale et cette année nous avons décidé de nous associer à la rénovation de 3 écoles primaires de la région de Malaliyin au Maroc.

Initié par le club Rotary de Tetouan et par le club Rotaract de Tamouda Bay ce projet s'inscrit dans les axes prioritaires du Rotary International : l'éducation. Malaliyin est un village qui se trouve au nord de Tetouan, ses habitants vivent dans une situation difficile avec peu d'emplois et un secteur agricole très faible. Ses trois écoles accueillent plus de 170 enfants dans des conditions très précaires, infiltration des eaux de pluie, portes et murs moisies, présence partout de salpêtre. La remise en état des classes va permettre à ces enfants d'accéder à l'instruction et leur donnera les moyens de défendre leurs droits élémentaires et réaliser un rêve : celui d'aller enfin à l'école.

Pour réunir les fonds nécessaires à cette belle action caritative, nous vous proposons pour la seizième année consécutive **un Champagne** de très grande qualité, sélectionné par la commission œnologique de notre Club parmi plus de 10 grandes marques.

Ce Champagne de haut de gamme est produit par la Maison Gardet, il est brut et c'est un premier cru, issu du vignoble d'Hautevillers, berceau du Champagne, il est composé à 60% de Pinot noir et à 40% de Pinot Meunier. Il a obtenu une note de 91/100 au Wine Spectator et 84/100 au Guide Gilbert et Gaillard et 14/20 au Gault & Millau.

Il vous est proposé au prix livré très compétitif (puisque nous en avons acheté plus de 1 000 bouteilles) de **120 € la caisse de 6**. Sur Internet, les sites les plus performants le proposent à 172 € la caisse de 6 port inclus, vous gagnez ainsi **52 €**

L'intégralité du bénéfice de la vente est utilisée afin d'acquérir des matériaux de construction et pédagogiques.

- Pour commander deux solutions : Emporté ou livré

Soit vous vous déplacez au siège de notre club 104 avenue Jean-Mermoz- agence Swisslife, où nous détenons un stock permanent d'une vingtaine de caisses. Vous pourrez les récupérer directement contre un chèque libellé à l'ordre du Rotary Pau Jurançon.

Soit vous transmettez votre commande par courrier au domicile de notre Président : **Gérard POUET 76 route de MORLAAS – 64 121 SERRES-CASTET** accompagnée de votre règlement (chèque libellé à l'ordre du Rotary Pau Jurançon) en précisant le nombre de caisses souhaitées, vos coordonnées et le lieu de livraison (sur Pau et périphérie uniquement), La livraison sera effectuée **sous 15 jours**.

Pour tous renseignements : 06 73 70 66 36



*Une belle cause et l'opportunité d'acquérir un champagne de grande marque à des conditions très préférentielles.
N'hésitez pas !*